AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1849 ( 1er janvier - 18 juillet) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la paroleItemBrompton, Mardi 5 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Brompton, Mardi 5 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

#### Les mots clés

<u>Circulation épistolaire, Politique (Angleterre), Politique (France), Presse, Réseau social et politique</u>

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

### **Présentation**

Date1849-06-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

Cote2298, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton, mardi 5 juin 1849 10 heures

Hier m'a remis en contentement. Je n'étais pas de mauvaise humeur, ni injuste ; mais je n'étais pas content. Je supporte assez bien à la surface, l'imperfection des meilleures choses de ce monde ; mais, au fond du cœur, je ne l'accepte pas du tout. Rien dans les journaux. Evidemment le nouveau cabinet ne réussit pas dans le parti modéré. L'univers en parle mal. L'Assemblée nationale n'en dit rien. Le Journal des Débats prêche la résignation plus que l'espérance. Si ce cabinet avait pour résultat de compromettre et d'engager les chefs du tiers parti dans le parti modéré, ce serait bien mais ce sont des gens que rien ne compromet, et n'engage. Je les ai vus à l'œuvre. Ils avaient presque tous voté, les lois de septembre. Ils ont été des premiers à les attaquer. Ils en feront autant. Après déjeuner, j'irai voir Duchâtel et Lord Aberdeen de qui j'ai trouvé un billet en rentrant hier soir. Je vous écrirai en en revenant. Ils m'apprendront quelque chose. Quelle bonne chaleur ! Je n'en ai pas moins éternué à tout rompre en me réveillant.

3 heures Duchâtel était à Ascot. Mais sa femme m'a montré les lettres qu'il avait reçues hier de M. Vitet. Mêmes détails et mêmes impressions que dans les miennes. Seulement il n'espérait pas grand chose du cabinet qui ne s'est pas formé. A l'Athenaeum, la 3e édition du Morning Chronicle, que vous verrez ce soir annonce que le Message du Président à l'Assemblée n'a pas été présenté hier. Le nouveau Cabinet y a trouvé à redire, et à changer surtout quant à la guestion Italienne. Dufaure et Tocqueville en ont, dit-on, trouvé la politique too bold. On prétend que le Président l'a rédigé lui-même. Je n'en crois rien. On ne dit pas à quel jour la présentation est remise. L'ajournement ferait hier un mauvais effet dans l'Assemblée. Des dissentiments dans le Cabinet, des hésitations. Tout le monde s'inquiétait et la majorité s'irritait. Voilà une longue lettre du duc de Broglie, qui m'arrive. Illisible pour vous. Je vous la lirai demain. Une appréciation de la situation générale aussi sombre que possible, pour l'avenir comme pour le présent. Point de faits spéciaux et nouveaux. Voici ce qu'il y a de plus actuel : " Notre Chambre nouvelle, prise en soi est bonne. La majorité est saine, nombreuse, honnête, décidée. Mais, comme elle est composée, pour moitié, de légitimistes, on la traite déjà de contre-révolutionnaire, et les tiers partis qui se forment ou se font par faute de donner les mains à cette prévention. Il n'a pas été possible, pour cette raison, de former un ministère d'une couleur tranchée. Les négociants, les banquiers, les industriels ont demandé, à grands cris, un ministère de la couleur Passy et Dufaure. Le président a dû céder à son grand regret, il faut le dire, et après avoir employé tous ses efforts pour en venir là. A tout prendre je crois que c'est pour le mieux. Dans l'état où est l'armée, il faut mieux qu'elle ait à défendre un gouvernement qui ne soit pas suspect de royalisme, et la médecine expectante que nous allons essayer vaut peut-être autant que la médecine héroïque. " Je ne crois pas du tout que ce soit pour le mieux. C'est à coup sûr pour le pire dans l'avenir, et dans un avenir prochain. Le duc de Broglie regarde la bataille prochaine comme inévitable. J'ai causé longtemps avec Lord Aberdeen. Toujours, et même de plus en plus persuadé qu'il y a, dans le cabinet, un travail aussi actif que sourd, pour se défaire de Lord Palmerston, et que ce travail gagne du terrain, même assez haut. Une douce violence, faite par le Parlement, serait accueillie et est peut-être cherchée. Adieu. Adieu. Adieu. A demain dans la matinée. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Mardi 5 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-06-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 5 juin 1849

Heure10 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

hier m'a remis en contentement. It n'étais par le mauvaire humeur, m'injuste; mais je notheir par content. Le supporte and bin, à la surface, l'imporfection der meilleurs, choser de ce monde; mais, au fond du veux, je ne l'accepte par du tour.

Ains dans les journaux l'idenment le nouveaux cabines me rousiet par dans le parté modore. L'Assemble nationale non L'estimiers en parte mal. L'assemble nationale non lit rien de Dournat des débats priche la résignation plus que l'opperance. Ji ce cabines avoit pour désultar de compromettre et dougages le obigé de tien parté dans le parté modere, le doroit bon. mais ce sous de, jour que rien, ne compromet et d'engage. In les ai von à l'enver. Il avoit de presque tous vote le, lois de deptembre. Il out et de, premiers à les attaques. Ils enferont cet des premiers à les attaques. Ils enferont autant.

Après dejenne j'ivai vois luchatel et lord Abende en de qui j'ai trauvé em billet en rentrant hier lois. Le vous écrisai en on revonant. Et m'approndrone quelque chre.

Lutte borne chalens! In non ai par moin

born da majorité cterme à tout rompre in me nevoillant. delide brat, com de légitimister, on la Du thatal etait à arcote. mais la forme ma montre er te, tien prates you be letter quit and roug hier de M. Withet . The res faute de donne le, Rotail a mine, impression que dans les oniomes. was ste promible , pour Sentement il orespersit par grand chon du cabinet ministine deme coul qui ne d'un par forme. à l'athenaum, le Ve id train du marring. Aroniele, que vous verry a banquiers, le, industr em ministère de la Sois, amone que le menege du fortident à Articleul a du ceder l'assemble na par été grédonte hier. Le nouseau adire, as apris ave Cabinet of a trouse à active et à changer. pour en serie là. Sustant quant à la question Phabierne. best pour le misup. as Toequeville en out, dit on, trouve la I faut ming go's politique too low. On pritand que le Prédident = hemme qui ne v l'a redige lui mome. Le mes crois min . On me er la mideline exp L'ajournement ferrit him em mouveir offer day vant quest. Fre aut de ne crou A l'anomble . Les di menti mus Lan, le cabines, de, he's itution . Tout be monder Olingui that at la be misux. Cost & l'avenir a dans en majorite d'initait. Le duc de Aro Voita une longue lettre le duc de Broglie comme inevitable. qui m'arrive. Illisible pour vous, la vous la bisis Lemain. Une appre sistion de la dituation gravale Jai cour long le mome de peus auroi dombre que pronithe, pour lavair come nouveaux. Voiri en quit y a de plus actuel: Law le cabinot, " Sound, pour de des que le travail ga " hotre Chambre newelle, prize en dis est hank Une Louce

barne , La majorité at daine namboure , horme de , Ideider. mail, comme the oil composee, pour moitie, de legitimister, on la traite deja de Contrarevolution faute de donne le, main à cette presention. Il na Witet. Inem 6, oui omer. par ete possible, pour cette raison, de formes un hone du cabinet ministive deme content tranches . Le, oregrient, 4, noun, la ze banquiers, be, industriely one demande a grands cris vous very a un ministère de la content Parry is Dafans. Le fortident a And sident a de ceder a den grand eignet, il fant . Le nouveau ledire, as apris avois employed tous so, efforts changed. proces en serie là l' tous prendre je crois que Lujanse I fant miner qu'elle ait à réference un gouver nwila he Privident = nement qui ne doit pra, suspect da royalisme, run . On ne er la midecine expertante pue nous allows essayer con out roomide. vane peut. Fre autant que la medicina havoique wais offer day de ne crois par du tout que adoit from cabines, de, be mieux. Cost à comp sin pour le ple lans itait a la l'avenir, a dans un avenir prochain. Le duc de Aroghie vegarle labatrite porschie e de Broglie comme inevitable! de vous la livie tuotion gravale Sai cour longtruy avec lord aborden. Tonging Paramis Comme le moure de plus en plus presunde quil y a, have be tabinet, in to avail, auni a chif que operioup el Sound, pour de défaire de lord l'abouton, se , actual: que le travail gagne du tornein même any wite en Jing 1st hant, the douce violence, faite par le l'arliment

Serat accusillie on en pent. Etre cheschie.
Avien. Avien. Arin. d domain, dans la matinie.

 $Fichier issu d'une page \ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2719?context=pdf}$